

LE ROSAIRE

ET LES AUTRES

DEVOTIONS DOMINICAINES

Saint-Thomas d'Aquin

ET

LA COMMUNION POUR LES MORTS

Cette fois, il ne s'agit pas du fond de la question. Est-il, oui ou non, à propos de communier pour les morts ? La communion est-elle, comme communion, en dehors du sacrifice eucharistique, une œuvre satisfaisante, applicable aux âmes du Purgatoire ?

J'ai posé la question, il y a deux ans, et j'ai cru bien faire. Il y a manifestement, dans notre population, une tendance à supprimer toutes les œuvres satisfaisantes pour les remplacer par la communion faite pour les défunts. Cette tendance m'a semblé préjudiciable au bien des âmes et fondée sur une connaissance trop imparfaite de la communion et de la satisfaction. Je l'ai dit, et ne le regrette pas ; le bruit que l'on a fait à cette occasion a prouvé qu'il était temps de parler net. Il a prouvé mieux encore l'ignorance de plusieurs qui ont pour mission de diriger les autres et l'extrême pauvreté théologique de quelques-uns qui se croient les gardiens nés de l'orthodoxie et les guides naturels de l'opinion théologique.

Aujourd'hui, je ne veux pas revenir sur le fond de la question. En mystique moins qu'ailleurs, il faut espérer faire voir le jour à ceux qui veulent fermer les yeux. Mais au moins il doit être permis de ne pas laisser ranger St-Thomas d'Aquin dans la compagnie de théologiens qui ne vont jamais au fond des choses et des mots et qui se contentent de répéter avec plus ou moins de discernement ce qui a été dit avant eux.